

POTENTIELS $\alpha\delta(x)$

APPLICATION : Un modèle simple de molécule et de solide unidimensionnels

EXERCICE 1

1-/ Soit une particule de masse m placée dans un potentiel à une dimension

$$V(x) = \alpha\delta(x) \quad (\alpha < 0, \text{ potentiel attractif}) \quad (1)$$

où $\delta(x)$ est la distribution de Dirac $\left(\delta(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \neq 0 \\ \infty & \text{si } x = 0 \end{cases} \right.$ avec $\left. \begin{cases} \int_{-\infty}^{+\infty} \delta(x) dx = 1 \\ \int_{-\infty}^{+\infty} f(x) \delta(x-a) dx = f(a) \end{cases} \right)$

- a) Quelle est la dimension de α ?
- b) Montrer par des considérations de symétrie que la fonction d'onde $\psi(x)$ de la particule est **nécessairement paire**.
- c) Ecrire l'équation de Schrödinger de la particule $\forall x$. On s'intéresse aux **états liés** (bound states) de la particule (c'est-à-dire aux états d'énergie E négative). On pose

$$E = -\frac{\hbar^2 K^2}{2m} \quad \text{et} \quad \lambda_0 = -\frac{\hbar^2}{m\alpha} \quad (3)$$

Ecrire l'équation de Schrödinger précédente en fonction de K et λ_0 .

Donner son expression pour $x \neq 0$ et la forme générale $\psi(x)$ de sa solution.

Sachant que $\psi(x) \in L^2$, espace des fonctions de carré sommable, et que $\psi(x)$ est continue en $x = 0$, en déduire l'expression générale des états liés.

- d) En intégrant l'équation de Schrödinger, écrite pour $\forall x$, sur un intervalle de largeur 2ε centré sur l'origine, déduire que le « saut » de la dérivée première de la fonction d'onde est

$$\psi'(0^+) - \psi'(0^-) = -\frac{2}{\lambda_0} \psi(0) \quad (2)$$

Combien y a-t-il d'états liés ? De quelle énergie ?

Donner l'expression de la fonction d'onde.

- e) On s'intéresse maintenant aux **états de diffusion** (scattering states) de la particule ($E > 0$).

Calculer le coefficient de transmission T du puits de potentiel (1) en fonction de l'énergie E . En donner ses limites pour les grandes et les faibles valeurs de l'énergie.

2-/ Soit un double potentiel $\delta : V(x) = \alpha \left[\delta\left(x + \frac{d}{2}\right) + \delta\left(x - \frac{d}{2}\right) \right]$ ($\alpha < 0$).

- a) Ecrire la forme générale des fonctions d'onde pour les états liés. Quelle est la **condition de quantification** ?

- b)** Discuter, à l'aide d'une résolution graphique, le nombre d'états liés en fonction de la distance d .
- c)** Expliquer en quoi ce qui précède peut constituer un modèle simple de molécule unidimensionnelle (ion moléculaire H_2^+ par exemple).

3-/ On considère maintenant que la particule est soumise à un **peigne de Dirac**

$$V(x) = \alpha \sum_{n=-\infty}^{n=+\infty} \delta(x - na) \quad (\alpha < 0)$$

et on s'intéresse à ses états de diffusion.

- a)** Ecrire l'équation de Schrödinger de la particule valable $\forall x$ en fonction de K et λ_0 .
- b)** Le potentiel $V(x)$ étant périodique, de période a , $V(x) = V(x+a)$, les états propres de la particule doivent avoir la même symétrie. Vérifier qu'il en est ainsi en posant que $\psi(x) = u(x)e^{ikx}$, $\forall k$ et $u(x) = u(x+a)$. De telles fonctions sont appelées **fonctions de Bloch**.
- c)** En utilisant l'équation de Schrödinger de la particule écrite pour $x \neq na$ et les conditions de passage vues précédemment (continuité de la fonction d'onde et saut fini de la dérivées première en $x = na$), montrer que la condition de quantification s'écrit

$$\left| \frac{a}{\lambda_0} \left(\frac{\sin Ka}{Ka} \right) + \cos Ka \right| \leq 1$$

Pour simplifier, on pourra prendre une solution de l'équation de Schrödinger sous la forme $\psi(x) = e^{iKx} + Ce^{-iKx}$

- d)** Que peut-on en conclure quant à la répartition des états de diffusion d'un électron dans un tel solide unidimensionnel ?

*Le modèle simple de solide unidimensionnel décrit ici est connu sous le nom de « **modèle de Krönig-Penney** ».*

EXERCICE 2

| *Le but de cet exercice est de montrer que tout système quantique, à la limite des grands nombres quantiques, obéit aux lois de la mécanique classique. On retrouve ci-dessous cette règle générale sur un exemple particulier : une particule dans un puits infini.*

Find $\langle x \rangle$ and Δx for the n th stationary state of a free particle in one dimension restricted to the interval $0 < x < a$. Show that as $n \rightarrow \infty$ these become the classical values.

Corrigé

EXERCICE 1

1- / a) La « fonction » δ est en réalité une distribution. On peut la considérer ici du point de vue de la physique et la traiter comme une fonction ordinaire ; cette approche, bien que non-rigoureuse mathématiquement, est suffisante pour les applications à la mécanique quantique.

On montre que les fonctions suivantes tendent vers $\delta(x)$, c'est-à-dire satisfont à

$$\int_{-\infty}^{+\infty} \delta(x-x_0) f(x) dx = f(x_0)$$

lorsque le paramètre ε tend vers zéro par valeurs positives :

$$\frac{1}{2\varepsilon} e^{-\frac{|x|}{\varepsilon}}, \quad \frac{1}{\pi} \frac{\varepsilon}{x^2 + \varepsilon^2}, \quad \frac{1}{\varepsilon\sqrt{\pi}} e^{-\frac{x^2}{\varepsilon^2}}, \quad \frac{1}{\pi} \frac{\sin\left(\frac{x}{\varepsilon}\right)}{x}, \quad \frac{\varepsilon}{\pi} \frac{\sin^2\left(\frac{x}{\varepsilon}\right)}{x^2}$$

En considérant par exemple la première de ces fonctions, on vérifie facilement que la « fonction » δ a la dimension de l'inverse d'une longueur : $[\delta] = [L]^{-1}$.

$V(x) = \alpha\delta(x)$ ayant les dimensions d'une énergie, c'est-à-dire $[M][L]^2[T]^{-2}$ on en déduit que

$$[\alpha] = [M][L]^3 [T]^{-2} = [\text{énergie}] \times [\text{longueur}]$$

b) • Les conditions physiques sont invariantes dans l'opération de réflexion d'espace qui transforme x en $-x$. Il en est donc de même de la densité de probabilité de localisation $\rho(x) = |\psi(x)|^2$, soit : $|\psi(x)|^2 = |\psi(-x)|^2$, et le module de la fonction d'onde $|\psi(x)|$ doit être **une fonction paire de x** :

$$|\psi(x)| = |\psi(-x)| \Rightarrow \psi(-x) = e^{i\beta} \psi(x) \quad (1)$$

Notons $\hat{\Pi}$ l'opérateur de réflexion d'espace. On peut encore écrire :

$$\psi(-x) = \hat{\Pi} \psi(x) = e^{i\beta} \psi(x) \quad (2)$$

Mais la réflexion d'espace et l'identité spatiale forment un groupe à deux éléments : la répétition de l'opération $\hat{\Pi}$ effectuée sur $\psi(x)$ doit obéir à la condition de symétrie :

$$\hat{\Pi}\hat{\Pi}\psi(x) = \hat{\Pi}\psi(-x) = \psi(x) \quad (3)$$

soit : $e^{2i\beta} \psi(x) = \psi(x) \Rightarrow e^{i\beta} = \pm 1$

Il y a donc finalement **deux classes** de fonctions d'onde possibles :

- les fonctions **paire**s ($e^{i\beta} = 1$)
- les fonctions **impair**es ($e^{i\beta} = -1$)

Pour chaque classe de fonctions, et suivant la forme du potentiel, on obtiendra une condition de quantification de l'énergie. **Le fondamental étant toujours pair**, on obtiendra un nombre fini d'états liés correspondant à une parité alternée. Soit, en notant + et - respectivement les parités paire et impaire :

$$E_0(+), E_1(-), E_2(+), E_3(-), \dots, E_n(-)^{2n+1}$$

La fonction d'onde de l'état fondamental E_0 ne possède aucun nœud (zéro), le premier état excité E_1 (de parité impair) en possède 1, etc..., le $n^{\text{ème}}$ état en possédant n .

• Toute fonction pouvant s'exprimer comme une combinaison linéaire d'une fonction paire et d'une fonction impaire, **linéairement indépendantes**, posons :

$$\psi(x) = \lambda f(x) + \mu g(x) \text{ où } f(x) = f(-x) \text{ et } g(x) = -g(-x)$$

On voit, d'après la forme du potentiel ($V(x) = \alpha \delta(x)$) que **seule la partie paire** de la fonction d'onde est affectée par ce potentiel. (la partie impaire s'annulant en 0, les conditions de passage sont automatiquement satisfaites). **On en déduit que la fonction d'onde $\psi(x)$ cherchée est nécessairement paire.** On peut donc se restreindre à une étude pour $x > 0$ et compléter par une symétrie. En d'autres termes **la fonction d'onde ne dépendra que de $|x|$.**

c) $\forall x$, l'équation de Schrödinger de la particule s'écrit :

$$-\frac{\hbar^2}{2m} \frac{d^2\psi(x)}{dx^2} + \alpha \delta(x) \psi(x) = E \psi(x) \text{ où } \alpha < 0 (\alpha = -|\alpha|) \text{ et } E < 0 \left(E = -\frac{\hbar^2 K^2}{2m} \right)$$

soit en posant $\lambda_0 = -\frac{\hbar^2}{m\alpha} = \frac{\hbar^2}{m|\alpha|}$, $[\lambda_0] = [L]$:

$$\forall x \rightarrow \psi'' + \frac{2}{\lambda_0} \delta(x) \psi = K^2 \psi \quad (4)$$

Pour $x \neq 0$, la particule est libre (pas de potentiel) et son équation de Schrödinger (toujours dans l'hypothèse d'états liés) s'écrit

$$x \neq 0 \rightarrow \psi'' = K^2 \psi \quad (5)$$

Elle admet pour solution : $\psi(x) = A e^{-Kx} + B e^{+Kx}$.

$$\text{Mais : } \psi(x) \in L^2 \Rightarrow \begin{cases} \psi(x) = A e^{-Kx} & \text{pour } x > 0 \\ \psi(x) = B e^{+Kx} & \text{pour } x < 0 \end{cases}$$

et $\psi(x)$ (par prolongement) est continue en $x = 0 \Rightarrow A = B$

En définitive la fonction d'onde de la particule libre s'écrit :

$$\psi(x) = A e^{-K|x|} \quad \forall x \quad (6)$$

La constante A étant une constante de normalisation $\left(\int_{-\infty}^{+\infty} |\psi(x)|^2 dx = 1 \right)$

On vérifie (en vertu des propriétés de la « fonction » $\delta(x)$ rappelées plus haut) que (6) est aussi solution de l'équation (4) valable $\forall x$.

On retrouve le fait que la fonction d'onde des états liés de la particule est nécessairement paire.

d) • conditions de passage : ψ est continue en 0 mais sa dérivée première ψ' est discontinue en ce point (discontinuité de **seconde espèce** du potentiel).

Considérons un intervalle de largeur 2ε centré sur l'origine et soit $\Delta\psi' = \psi'(0^+) - \psi'(0^-)$ le "saut" de la dérivée première de part et d'autre de l'origine.

Intégrons l'équation (4) sur l'intervalle $[-\varepsilon, +\varepsilon]$ et faisons tendre ε vers 0.

$$\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \left\{ \underbrace{\int_{-\varepsilon}^{+\varepsilon} \psi'' dx}_{=\psi'(+\varepsilon) - \psi'(-\varepsilon)} + \frac{2}{\lambda_0} \underbrace{\int_{-\varepsilon}^{+\varepsilon} \delta(x) \psi dx}_{=\psi(0)} \right\} = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \left\{ \underbrace{K^2 \int_{-\varepsilon}^{+\varepsilon} \psi dx}_{=0} \right\} \quad (7)$$

$$\text{soit : } \psi'(0^+) - \psi'(0^-) = -\frac{2}{\lambda_0} \psi(0) \quad (8)$$

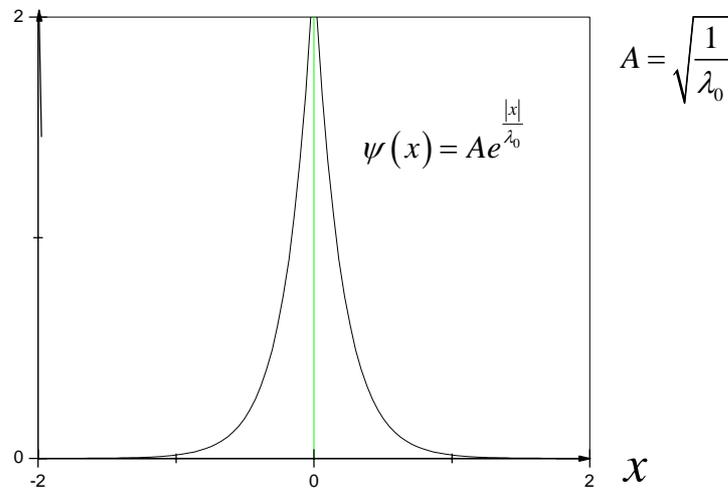
Or

d'après (6), $\psi'(0^+) = -AK\psi(0^+) = AK\psi(0)$ et $\psi'(0^-) = AK\psi(0^-) = AK\psi(0)$ (car $\psi(x)$ est continue en $x=0$) et par conséquent (8) $\Rightarrow K = \frac{1}{\lambda_0}$ d'où $E = -\frac{\hbar^2}{2m\lambda_0^2}$. Il n'existe donc qu'un

seul état lié $\psi(x) = Ae^{-\frac{|x|}{\lambda_0}}$, la constante A se détermine en normalisant $\psi(x)$:

$$\psi(x) : \int_{-\infty}^{+\infty} |\psi(x)|^2 dx = A^2 \left[\int_{-\infty}^0 e^{\frac{2x}{\lambda_0}} dx + \int_0^{+\infty} e^{-\frac{2x}{\lambda_0}} dx \right] = 1 \Rightarrow A = \sqrt{\frac{1}{\lambda_0}}$$

En définitive le seul état lié s'écrit $\psi(x) = \sqrt{\frac{1}{\lambda_0}} e^{-\frac{|x|}{\lambda_0}}$ d'énergie $E = -\frac{\hbar^2}{2m\lambda_0^2}$



e)

• $E > 0$ (états de diffusion)

$$\Phi_1(x) = A_1 e^{ikx} + A'_1 e^{-ikx} \quad (x < 0) \quad k = \sqrt{\frac{2mE}{\hbar^2}}$$

$$\Phi_2(x) = A_2 e^{ikx} \quad (x > 0)$$

$$\Phi \text{ est continue en } x=0 \Rightarrow \Phi_1(0) = \Phi_2(0) \Leftrightarrow A_1 + A'_1 = A_2$$

$$\text{et d'après (8) : } (iA_1 k - iA'_1 k) - iA_2 k = \frac{2m\alpha}{\hbar^2} A_2 \Rightarrow A_1 - A'_1 = A_2 \left(1 + \frac{2m\alpha}{ik\hbar^2} \right)$$

Soit en éliminant A_1 :

$$\frac{A_2}{A_1} = \frac{1}{1 + \frac{m\alpha}{ik\hbar^2}} = \frac{ik\hbar^2}{ik\hbar^2 + m\alpha}$$

$$\text{et } T = \left| \frac{A_2}{A_1} \right|^2 = \frac{\hbar^4 k^2}{\hbar^4 k^2 + m^2 \alpha^2} = \frac{1}{1 + \frac{1}{\lambda_0^2 k^2}}$$

$\left\{ \begin{array}{l} k \text{ petit (faible énergie)} : T \rightarrow 0 \\ k \text{ grand (grande énergie)} : T \rightarrow 1 \end{array} \right.$

2-/ a) D'après **1-/** la forme générale des fonctions d'onde pour les états liés peut s'exprimer à partir des fonctions d'onde relatives à chacun des deux puits en $\pm \frac{d}{2}$, soit :

$$\left\{ \begin{array}{ll} \psi(x) = Be^{K\left(x+\frac{d}{2}\right)} & \text{pour } x < -\frac{d}{2} \\ \psi(x) = Ce^{-K\left(x+\frac{d}{2}\right)} + C'e^{K\left(x-\frac{d}{2}\right)} & \text{pour } -\frac{d}{2} \leq x \leq +\frac{d}{2} \\ \psi(x) = B'e^{-K\left(x-\frac{d}{2}\right)} & \text{pour } x > +\frac{d}{2} \end{array} \right.$$

Les solutions de l'équation de Schrödinger se classent en fonction de leur symétrie par rapport à l'origine $x = 0$.

• **Solution symétrique** : $B = B', C = C'$

$$\left\{ \begin{array}{ll} \psi(x) = Be^{K\left(x+\frac{d}{2}\right)} & \text{pour } x < -\frac{d}{2} \\ \psi(x) = C \left[e^{-K\left(x+\frac{d}{2}\right)} + e^{K\left(x-\frac{d}{2}\right)} \right] & \text{pour } -\frac{d}{2} \leq x \leq +\frac{d}{2} \\ \psi(x) = Be^{-K\left(x-\frac{d}{2}\right)} & \text{pour } x > +\frac{d}{2} \end{array} \right.$$

• **Solution antisymétrique** : $B = -B', C = -C'$

$$\left\{ \begin{array}{ll} \psi(x) = Be^{K\left(x+\frac{d}{2}\right)} & \text{pour } x < -\frac{d}{2} \\ \psi(x) = C \left[e^{-K\left(x+\frac{d}{2}\right)} - e^{K\left(x-\frac{d}{2}\right)} \right] & \text{pour } -\frac{d}{2} \leq x \leq +\frac{d}{2} \\ \psi(x) = -Be^{-K\left(x-\frac{d}{2}\right)} & \text{pour } x > +\frac{d}{2} \end{array} \right.$$

Les conditions de quantification de l'énergie s'obtiennent pour ces deux types de solutions en exploitant la continuité de la fonction d'onde en $\pm \frac{d}{2}$ et la relation (8) en ces mêmes points.

• **Solution symétrique :**

Continuité de $\psi(x)$ en $\pm \frac{d}{2} \rightarrow C(1+e^{-Kd}) = B \Rightarrow \frac{B}{C} = 1+e^{-Kd}$

Saut de la dérivée en $\pm \frac{d}{2} \rightarrow -KB - C[K - Ke^{-Kd}] = -\frac{2}{\lambda_0} C[e^{-Kd} + 1]$ c'est-à-dire :

$$K\lambda_0 - 1 = e^{-Kd} \quad (9)$$

• **Solution antisymétrique :**

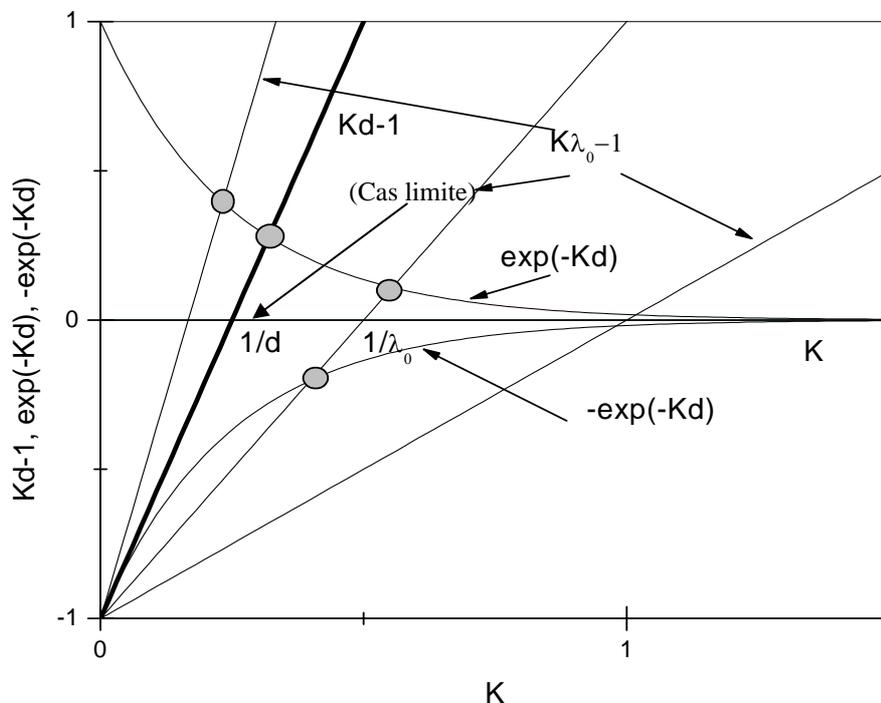
Continuité de $\psi(x)$ en $\pm \frac{d}{2} \rightarrow -C(1-e^{-Kd}) = -B \Rightarrow \frac{B}{C} = 1-e^{-Kd}$

Saut de la dérivée en $\pm \frac{d}{2} \rightarrow KB + C[K + Ke^{-Kd}] = -\frac{2}{\lambda_0} C[e^{-Kd} - 1]$ c'est-à-dire :

$$K\lambda_0 - 1 = -e^{-Kd} \quad (10)$$

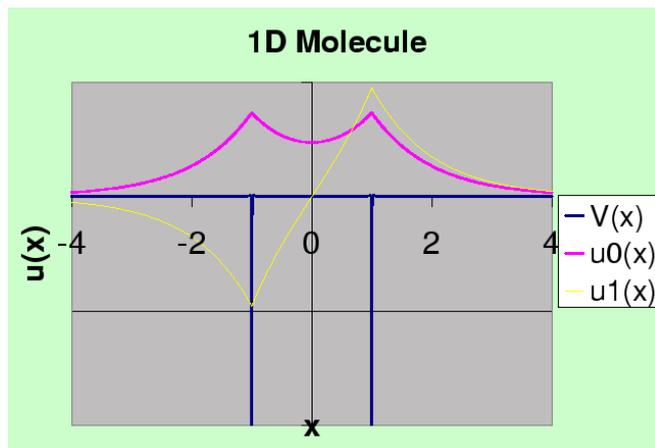
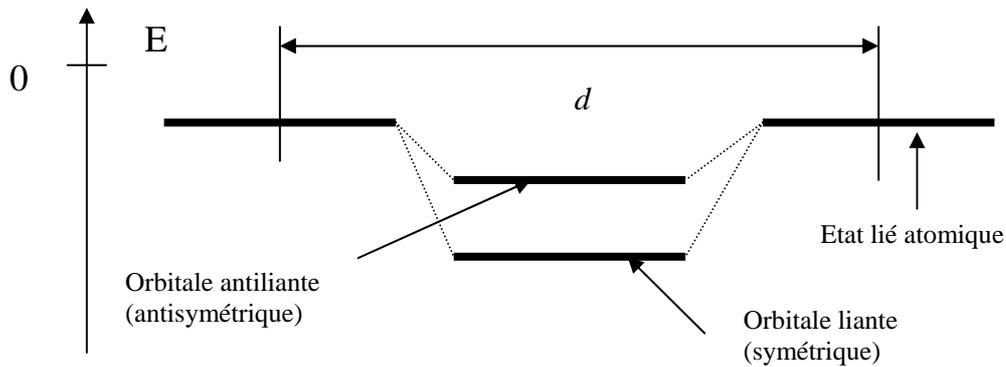
La condition de quantification est donc : $K\lambda_0 - 1 = \pm e^{-Kd} \quad (11)$

b) La résolution graphique ci-dessous des équations (9) et (10) permet de déterminer le nombre d'états liés en fonction de la distance d séparant les deux puits de potentiel.



Il existe deux états liés (un état symétrique et un état antisymétrique) pour $\frac{1}{\lambda_0} > \frac{1}{d}$, c'est-à-dire pour $d > \lambda_0$ et un seul état lié symétrique pour $d < \lambda_0$.

d) Le modèle utilisé ici décrit un électron de valence d'une molécule linéaire biatomique soumis à l'influence de deux « cœurs » atomiques où les potentiels coulombiens sont matérialisés par les deux puits de potentiels attractifs $\delta\left(x \pm \frac{d}{2}\right)$ distants de d . Pour $d > \lambda_0$, l'état lié symétrique a l'énergie la plus basse et représente l'orbitale liante, l'état antisymétrique, d'énergie plus élevée, représente l'orbitale antiliante. Pour $d < \lambda_0$, tout se passe comme si l'électron restait localisé sur l'un ou l'autre des deux puits.



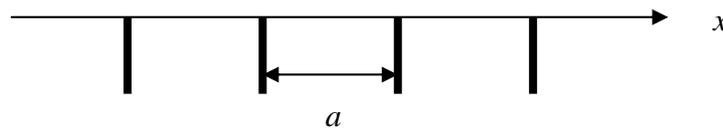
Fonctions d'onde Symétrique et antisymétrique ($u_0(x)$ et $u_1(x)$)

3- a) L'équation de Schrödinger des états de diffusion ($E > 0$) s'écrit :

$$-\frac{\hbar^2}{2m}\psi'' + V(x)\psi = E\psi \quad \left(E = \frac{\hbar^2 K^2}{2m} \right)$$

soit :

$$\psi''(x) + \frac{2}{\lambda_0} \sum_{n=-\infty}^{n=+\infty} \delta(x-na)\psi(x) = -K^2\psi(x) \quad , \quad \forall x \quad (12)$$



Peigne de Dirac

Entre deux « fonctions » delta, elle s'écrit : $\psi''(x) + K^2\psi(x) = 0$ et admet pour solution

$$\psi(x) = e^{iKx} + Ce^{-iKx} \quad (C = Cte) \quad (13)$$

b) Le potentiel est constant dans une translation $x \rightarrow x+a$ ($V(x)=V(x+a)$), il doit en être de même des densités de probabilité de présence :

$$|\psi(x)|^2 = |\psi(x+a)|^2 \Rightarrow \psi(x) = \psi(x+a)e^{i\phi} \quad (14)$$

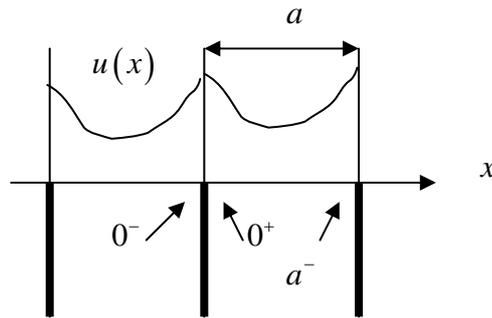
Posons à priori : $\psi(x) = u(x)e^{ikx}$, $\forall k$, avec $u(x) = u(x+a)$ (**fonction de Bloch**). Dans ces conditions :

$$\psi(x+a) = u(x+a)e^{ik(x+a)} = \underbrace{u(x)e^{ikx}}_{\psi(x)} e^{ika} \Rightarrow \psi(x) = \psi(x+a)e^{-ika}$$

qui est bien de la forme (14).

$$(13) \Rightarrow u(x) = e^{-ikx} e^{iKx} + C e^{-ikx} e^{-iKx}$$

c)



Les conditions de passage en $x=0$ s'écrivent :

$$\begin{cases} u'(0^+) - u'(0^-) = -\frac{2}{\lambda_0} u(0) \Leftrightarrow u'(0^+) = u'(0^-) - \frac{2}{\lambda_0} u(0) = u'(a^-) - \frac{2}{\lambda_0} u(0) \\ u(0^+) = u(0^-) = u(a^-) \end{cases}$$

soit :

$$\begin{cases} -i(k-K) - i(k+K)C = -i(k-K)e^{-ika}e^{iKa} - i(k+K)Ce^{-ika}e^{-iKa} + \frac{2}{\lambda_0}(1+C) \\ (1+C) = e^{-ika}e^{iKa} + Ce^{-ika}e^{-iKa} \end{cases}$$

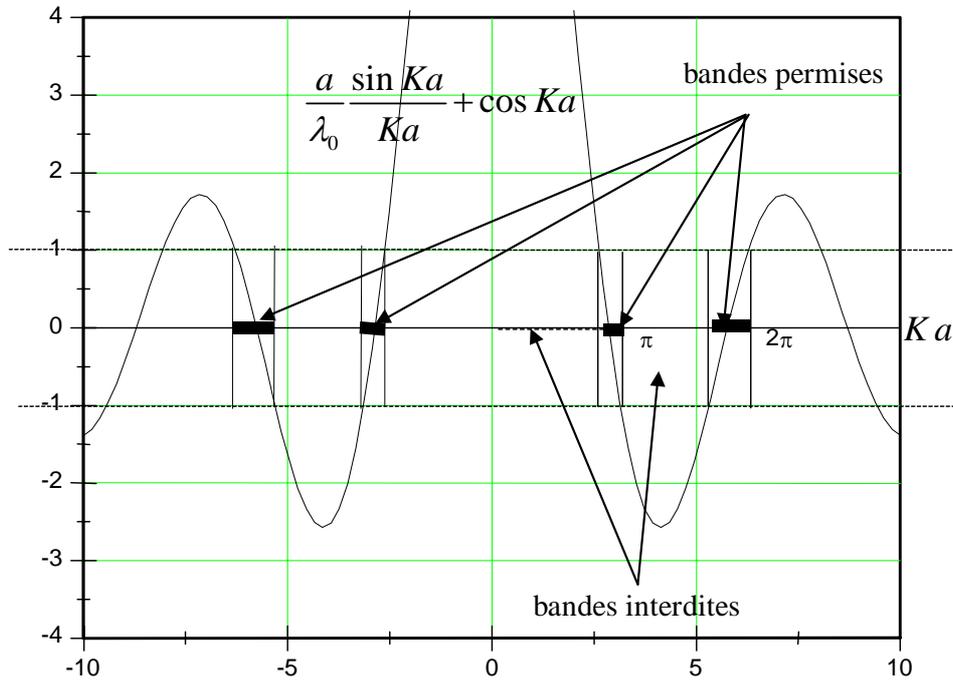
En éliminant C entre ces deux équations, on obtient :

$$\frac{a}{\lambda_0} \left(\frac{\sin Ka}{Ka} \right) + \cos Ka = \cos ka$$

et comme $|\cos ka| \leq 1$, la condition de quantification est donc :

$$\left| \frac{a}{\lambda_0} \left(\frac{\sin Ka}{Ka} \right) + \cos Ka \right| \leq 1 \quad (15)$$

d) d'où une structure de bande constituée de bandes d'énergies permises séparées par des bandes d'énergies interdites donnée par les valeurs de $K = \frac{\sqrt{2mE}}{\hbar}$ vérifiant la relation de quantification (14).



EXERCICE 2

Les fonctions propres de \hat{H} pour un puits infini $\begin{cases} V(x) = 0 & x \in [0, a] \\ V(x) = \infty & \text{partout ailleurs} \end{cases}$ sont :

$$\Phi_n(x) = \sqrt{\frac{2}{a}} \sin\left(n \frac{\pi x}{a}\right) \text{ avec les valeurs propres } n^2 \frac{\pi^2 \hbar^2}{2ma^2}$$

$$\langle \hat{x} \rangle_n = \langle \Phi_n | \hat{x} | \Phi_n \rangle = \frac{2}{a} \int_0^a \sin^2\left(n \frac{\pi x}{a}\right) x dx = \frac{a}{2}$$

$$\Delta x = \sqrt{\langle \hat{x}^2 \rangle - \langle \hat{x} \rangle^2}$$

$$\langle \hat{x}^2 \rangle_n = \langle \Phi_n | \hat{x}^2 | \Phi_n \rangle = \frac{2}{a} \int_0^a \sin^2\left(n \frac{\pi x}{a}\right) x^2 dx = \left[\frac{2}{a} \left[\frac{x^3}{6} - \left(\frac{x^2 a}{4n\pi} - \frac{a^2}{8n^2 \pi^2} \right) \sin^2\left(2n \frac{\pi x}{a}\right) - \frac{a^2 x}{4n^2 \pi^2} \cos\left(2n \frac{\pi x}{a}\right) \right] \right]_0^a$$

$$\langle \hat{x}^2 \rangle_n = \frac{2}{a} \left(\frac{a^3}{6} - \frac{a^3}{4n^2 \pi^2} \right) = \frac{a^2}{3} - \frac{a^2}{2n^2 \pi^2}$$

$$\Rightarrow (\Delta x)^2 = \frac{a^2}{3} - \frac{a^2}{4} - \frac{a^2}{2n^2 \pi^2} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \frac{a^2}{12}$$

Classically the particle bounces back and forth. It spends the same amount of time at each position.

Therefore $\bar{x} = \frac{a}{2}$ for a large. $\Rightarrow x_{\text{rms}}^2 = \frac{1}{a} \int_0^a \left(x - \frac{a}{2}\right)^2 dx = \left[\frac{x^3}{3} - \frac{ax^2}{2} + \frac{a^2 x}{4} \right]_0^a = \frac{a^2}{12}$